

BACCALURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2021

LITTÉRATURE ET LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Ces éléments sont donnés à titre indicatif.

On n'attendra pas du candidat une réponse exhaustive.

Partie 1 : Étude de la langue.

1. Traduction (6 points).

Quae ubi primum me talem aspexit, percussit faciem suam manibus infestis	Et dès qu'elle m'aperçut ainsi, elle frappa sa figure avec ses mains hostiles
et : « Occisa sum misera : » clamavit « me trepidatio simul et festinatio fefellit	et s'exclama : « Je suis morte, misérable : le trouble et en même temps la hâte m'ont trompée
et pyxidum similitudo decepit.	la ressemblance des boîtes m'a induite en erreur.
Sed bene, quod facilius reformationis huius medela suppeditat.	Mais tout va bien, parce que le remède à cette métamorphose, assez facile, est en quantité suffisante.
Nam rosis tantum demorsicatis exibis asinum	Car après avoir seulement mordillé des roses, tu quitteras ta forme d'âne
statimque in meum Lucium postliminio redibis.	et aussitôt tu redeviendras mon Lucius par un retour à ta forme humaine.
Atque utinam uesperis de more nobis parassem corollas aliquas, ne moram talem patereris uel noctis unius.	Ah ! si seulement le soir selon notre habitude j'avais préparé quelques couronnes pour que tu ne supportes pas un tel retard pas même une seule nuit.
Sed primo diluculo remedium festinabitur tibi.»	Mais au point du jour, le remède se hâtera pour toi
Sic illa maerebat, ego uero, quamquam perfectus asinus et pro Lucio iumentum	C'est ainsi qu'elle s'affligeait, mais moi, bien que je fusse devenu un âne achevé et, à la place de Lucius, une bête de somme
sensum tamen retinebam humanum.	je gardais cependant une intelligence humaine.

Questions de lexique (2 points).

2. Le candidat traite une des deux questions au choix.

a. Donnez en contexte le sens de *miseræ reformationis* (l. 5-6).

Le nom *reformatio* (ici au génitif singulier) est un mot clé de l'œuvre d'Apulée, puisqu'il signifie « métamorphose ». Ici, il est associé à l'adjectif qualificatif « *miser* » (au génitif singulier) qui signifie « malheureux », « misérable ». La métamorphose de Lucius en âne est donc malheureuse d'abord parce qu'elle repose sur une méprise de Photis qui s'est trompée de boîte. De plus, Lucius n'est pas transformé en l'animal qu'il espérait et subit une régression. La métamorphose a pour conséquence une succession de mésaventures souvent malheureuses, qui ira de la fin du chapitre III jusqu'au début du chapitre XI.

On attendra que les candidats expliquent le sens du groupe de mots, même si chacun des termes peut avoir dans un premier temps une explication individuelle.

On valorise :

- une copie qui évoquerait le malheur futur de Lucius ;
- le non-emploi du terme grec μεταμόρφωσις au profit d'un mot latin.

b. Donnez en contexte le sens de *casui* (l. 19).

Le mot *casus* désigne au sens propre la chute, et au sens figuré l'accident ou le malheur. Ici, le terme porte sur la métamorphose accidentelle en âne qui est une sorte de chute dans l'animalité perçue par Lucius comme une humiliation (*contumelia*) et un malheur très cruel (*durissimo*).

On attendra que :

- les candidats choisissent, parmi tous les sens du mot, celui qui convient dans le contexte ;
- les candidats explicitent le lien entre le sens figuré du mot et la métamorphose de Lucius.

3. Questions de grammaire (2 points).

Le candidat traite une des deux questions au choix.

- a. **Donnez le mode, le temps et la voix des trois verbes suivants : *crassantur* (l. 2), *duratur* (l. 2) et *coguntur* (l. 3).
Qu'apportent ces trois formes à la description de la métamorphose ?**

Crassantur, *duratur* et *coguntur* sont conjugués à l'indicatif présent, à la voix passive. Ces trois formes montrent que la métamorphose est progressive (énumération de verbes au présent de narration) et se déroule sans l'intervention de Lucius, impuissant devant ce processus.

On valorisera :

- une copie qui aura mentionné la conjugaison des verbes à la 3^{ème} personne du singulier ou du pluriel ;
- une copie qui évoquera le rôle du présent de narration dans le contexte.

- b. **Donnez le cas et la fonction de *facies*, *os*, *nares* et *labiae* (l. 4-5).
Que traduit l'absence de verbe dans cette proposition ?**

Ces quatre noms sont au nominatif. Ils ont la fonction de sujet.

L'absence de verbe, qui fait de cette proposition une énumération de quatre noms sujets et de quatre attributs du sujet (*enormis*, *prolixum*, *hiantes*, *pendulae*) renvoyant aux parties anatomiques transformées, suggère la rapidité avec laquelle Lucius prend une nouvelle apparence.

On valorisera une copie qui préciserait le genre et le nombre de chacun des noms.

Partie 2 : Compréhension et interprétation (10 points).

Critères d'évaluation communs aux deux sujets

On attendra :

- une réponse organisée comportant une introduction, un développement (composé d'au moins deux axes) et une conclusion ;
- une argumentation appuyée sur une confrontation organisée des trois textes du corpus.

On valorisera :

- les citations du texte 1 faites en langue latine ;
- les références à d'autres extraits des deux œuvres au programme.

On pénalisera :

- l'étude successive des trois textes, sans problématique ;
- la non exploitation d'un ou de deux textes du corpus.

SUJET A - Comment les textes du corpus nous donnent-ils à voir le processus de la métamorphose ?

- Une métamorphose qui dégrade l'apparence humaine (animal, cadavre).
- L'apparence des personnages se modifie pour prendre des caractéristiques animales.

Dans les trois textes, on trouve la transformation d'un être humain en un autre être qui est un animal ou en a les caractéristiques, tout en gardant une part d'humanité.

Lucius a pris la forme d'un âne (*asinum*), le roi Midas a maintenant des oreilles d'âne ; une comparaison rapproche la mère d'Esteban d'un animal avec ses doigts déformés (« les doigts crochetés comme la patte d'un animal fossile »).

Chez Apulée, le héros a cependant gardé une intelligence humaine (*sensum tamen retinebam humanum* = « je conservais pourtant une intelligence humaine. », I,26) ; chez Midas, chez Ovide, seules les oreilles sont animales (« Midas a tout le reste d'un homme ») ;

Doña Ester Trueba est toujours humaine mais par le regard que porte Esteban sur elle seulement : extérieurement, elle se décompose horriblement en un « bloc de chair compacte », nourriture pour les vers, les larves et les mouches.

- **La métamorphose avilit la personne humaine.**

Dans l'extrait de *La Maison aux esprits*, la mère d'Esteban, méconnaissable, est réifiée (« bloc », « monstrueuse pyramide », « créature monolithique ») et « monstrueuse ». Esteban se désole de cette déchéance.

Lucius et Midas, devenus ânes, vivent leur métamorphose comme une humiliation (*contumelia*) et une punition.

- **Une métamorphose progressive.**

- **La transformation a déjà commencé :**

Dans les textes d'Apulée et d'Ovide, la métamorphose du personnage se fait en direct ; dans l'extrait de *La Maison aux esprits* Esteban découvre sa mère en cours de transformation, mais sa métamorphose est la lente corruption d'un corps en putréfaction qui se poursuit. La forte odeur du corps témoigne de l'évolution de l'état de ce dernier toujours en cours.

- **La métamorphose est détaillée par une description précise :**

La métamorphose chez les deux auteurs antiques est une transformation en train de se faire : les oreilles de Midas se modifient progressivement sous l'action d'Apollon (« il les allonge, les emplie de poils grisâtres et les rend mobiles ») ; de même Apulée présente en direct la métamorphose de Lucius, en énumérant les diverses parties anatomiques qui changent (l. 24).

- **Une métamorphose spectaculaire.**

- **La transformation des personnages s'effectue sous les yeux de leur entourage.**

La métamorphose est vue dans les trois textes par un ou plusieurs spectateurs : chez Isabel Allende, c'est Esteban qui sent et regarde le corps de sa mère en décomposition avec de multiples sensations (odorat, vue, toucher). Dans le texte d'Apulée, Lucius se transforme sous les yeux de Photis, qui a provoqué sa métamorphose et se lamente donc quand elle observe le résultat de la magie (l. 25). Enfin chez Ovide, les oreilles de Midas se transforment sous les yeux de l'auteur de la métamorphose, Apollon, mais aussi devant le concurrent Pan et tous les assistants du concours de chant, et plus particulièrement du serviteur de Midas, qui part cacher en terre le spectacle auquel il a assisté (« un de ses serviteurs l'a vu...Il n'ose révéler ce

qu'il a vu...Se retirant à l'écart, il creuse la terre, et, à voix basse, y dépose le secret de son maître ; puis il recouvre la fosse et s'éloigne en silence. »).

- **La métamorphose est vue ou ressentie plus ou moins explicitement par les personnages qui se transforment.**

Dans l'extrait des *Métamorphoses* d'Apulée, Lucius ressent les changements qui se produisent en lui et analyse le phénomène (*Nec ullum miserae reformationis uideo solacium, nisi quod mihi iam nequeunti tenere Photidem natura crescebat* ; « Je ne vois à ma triste métamorphose qu'une seule consolation, c'est que, bien qu'il me soit désormais impossible de prendre Photis dans mes bras, mon sexe s'accroît. »), et il constate sa nouvelle identité (*considerans non avem me sed asinum uideo* ; « j'aperçois, en regardant mon corps, non pas un oiseau, mais un âne »). De même, dans l'extrait des *Métamorphoses* d'Ovide, Midas se rend compte de la modification de ses oreilles, puisqu'il réagit (« Il veut dérober sa honte et cacher sous un bandeau de pourpre l'outrage de son front. »).

Mais dans l'extrait de *La Maison aux esprits*, la voix narrative ne dit pas si la mère d'Esteban se rend compte de son changement physique, mais la formulation suggère qu'elle a conscience de son état.

On attendra que les candidats analysent la nature de la métamorphose et la façon dont elle se déroule.

SUJET B - Quels effets la métamorphose a-t-elle sur les personnages qui la subissent ou qui l'observent ?

- **Les effets physiques et moraux sur les victimes de la métamorphose.**
- **Les personnages sont devenus des animaux ou ont pris des caractéristiques animales.**

Cf. sujet A, p. 4.

- **La métamorphose a pour effet un avilissement.**

Cf. sujet A, p. 4.

- **Les réactions des personnages qui subissent la métamorphose : ils n'acceptent pas leur état et en veulent à eux-mêmes ou à ceux qui les observent.**

Dans l'extrait des *Métamorphoses* d'Apulée, Lucius, qui pensait se transformer en oiseau avec l'aide de Photis, est désespéré devant son état et ses conséquences, agit en âne, et en veut à Photis d'être devenu cet animal. Dans l'extrait des *Métamorphoses* d'Ovide, Midas éprouve de la honte et veut cacher son état, parce qu'il a les oreilles d'un âne et aussi parce qu'il subit le châtement d'Apollon pour ne pas avoir approuvé la victoire de ce dernier (« il est puni dans cette seule partie de son corps »). La mère d'Esteban, quant à elle, est purement passive et doit supporter son état, seuls ses « yeux bleus étonnamment vifs » font penser qu'elle a conscience de la dégénérescence de son corps.

- **Les effets sur les personnages qui observent la métamorphose :**
 - **La honte ou le regret caractérisent deux personnages :**

Photis, chez Apulée, s'en prend physiquement à elle-même, regrette de s'être trompée de boîte. Sa lamentation donne lieu à l'évocation d'un remède pour réparer son erreur : les roses (*Nam rosis tantum demorsicatis exhibis asinum statimque in meum Lucium postliminio redibis* ; « Tu n'auras qu'à mâcher des roses et aussitôt tu cesseras d'être âne pour redevenir, par une transformation inverse, le Lucius que j'aime »).

De même, dans le texte d'Ovide, un serviteur de Midas réagit après la métamorphose de son maître et fait comme s'il voulait cacher la faute de Midas : « Il n'ose révéler ce qu'il a vu...Se retirant à l'écart, il creuse la terre, et, à voix basse, y dépose le secret de son maître ; puis il recouvre la fosse et s'éloigne en silence. »

- **La stupeur et la tristesse caractérisent Esteban, quand il découvre sa mère.**

Il est frappé, en entrant, par l'odeur de la chambre : « L'odeur de médicaments et la puanteur l'assaillirent brutalement ». La situation déclenche des souvenirs, notamment celle de la mort de son père.

La découverte de la déchéance physique de sa mère est un choc pour le personnage, mais cette prise de conscience le rapproche encore d'elle : il s'identifie encore à elle et réaffirme son lien filial : « de cette faune abominable qui se repaissait de ta chair, de ta chair à toi, maman, Dieu, de ma propre chair. ».

On attendra que les candidats analysent l'effet de la métamorphose sur ceux qui la subissent et les réactions de ceux qui l'observent.